

# Pécresse veut 700 trains neufs ou renouvelés d'ici cinq ans

**TRANSPORTS.** C'était l'une de ses principales promesses de campagne, lors des régionales, de la nouvelle présidente de la région Ile-de-France et du Stif. Le projet est ambitieux et devrait coûter 8,5 Mds€.

**CETEFOS, ON RENTRE** dans le dur. Lors du prochain conseil d'administration du Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif), le 30 mars, Valérie Pécresse (LR), sa présidente, compte dévoiler sa stratégie pour déployer 700 trains neufs ou renouvelés d'ici à 2021. Cela concernera toutes les lignes du RER et du Transilien, traduisant ainsi l'une de ses principales promesses de campagne lors des élections régionales.

Les chiffres avancés par la présidente de la région Ile-de-France, détaillés par type de matériel et par

ligne, donnent le tournis : 77 nouvelles rames pour le RER A, 130 pour le D, 124 pour le E, et plusieurs dizaines d'autres qui, selon le calendrier élaboré par Valérie Pécresse, seront toutes livrées ou renouvelées d'ici cinq ans !

Pour y arriver, Valérie Pécresse veut « aller vite ».

« Le Stif va ainsi mobiliser toutes

les options qui n'ont pas été levées dans le cadre des contrats qui nous lient aux opérateurs, explique la présidente du Stif. Cela représente

159 Francilien, une trentaine de M109 (qui circulent sur le RER A) et 42 Régio2N (dévolus à la ligne R). Par ailleurs, dès le 30 mars, nous lançons la rénovation de 42 rames du RER C et celle d'une douzaine de trains sur les lignes H, K et L. »

Mais cela suffira-t-il ? Les élus communistes siégeant au Stif avaient déclaré

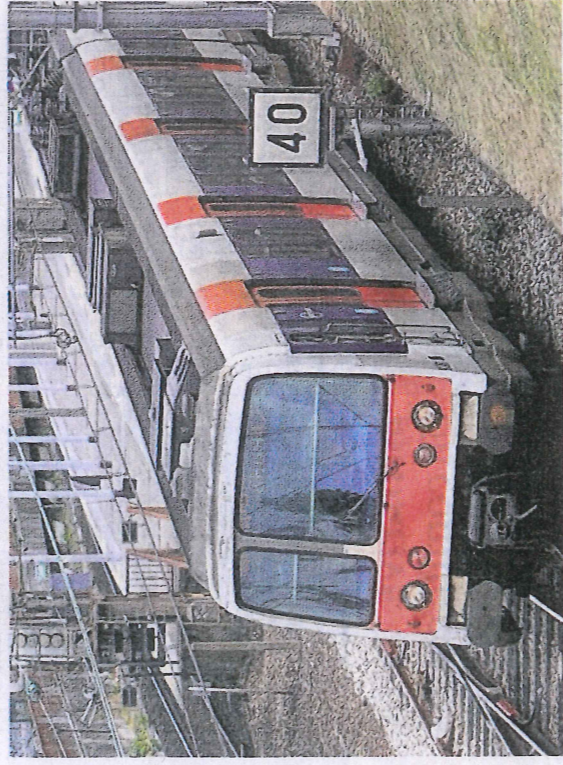
## La SNCF et la RATP mises à contribution

que, faute d'engagements financiers pris lors du débat d'orientations budgétaires, le mois dernier, il était « désormais impossible de faire rouler les 700 nouveaux trains avant la fin de la mandature régionale ».

Valérie Pécresse chiffre cet ambitieux projet à « 8,5 Mds€, sans compter les éventuels aménagements nécessaires (NDLR : ils peuvent représenter des centaines de millions d'euros) », qu'elle compte financer par du crédit-bail étalé sur trente ans, à hauteur de 350 M€ par an.

Mais la région et le Stif en ont-ils les moyens ? « On aura peut-être besoin de ressources complémentaires », concède Valérie Pécresse qui, en outre, semble avoir déjà prévu une échappatoire en cas d'échec. « Nous allons demander aux opérateurs, et notamment à la SNCF, de nous livrer un avis technique sur les nouveaux matériels, et de réaliser une estimation du coût total », continue la présidente du Stif.

GRÉGORY PLESSE



Rien que pour le RER A, 77 rames devraient être renouvelées ou renouvelées. (LPOB)

## « La ligne D, c'est la poubelle ! »

**Christelle, 44 ans, de Fosses (Val-d'Oise), usagère quotidienne du RER**

**UN VENDREDI SOIR** ordinaire à la gare d'Orry-la-Ville (Oise). Sur les écrans lumineux, l'information tourne en boucle depuis le milieu de l'après-midi : « Trafic perturbé Paris Nord, personnes sur les voies. » « De main, ce sera des éléphants tombés du ciel... En vingt ans, j'ai à peu près tout vécu », soupire Christelle, 44 ans. Cette habitante de Fosses (Val-d'Oise) emprunte quotidiennement le RER D, 197 km de rails à travers l'Ile-de-France et l'Oise, l'une des plus grosses lignes de France.

La voyageuse attend son mari en compagnie d'une collègue de travail. « A la gare du Nord, il n'y avait pas de train pour Fosses. Alors, on a pris celui qui allait jusqu'à Orry, quitte à être en infraction », explique-t-elle.

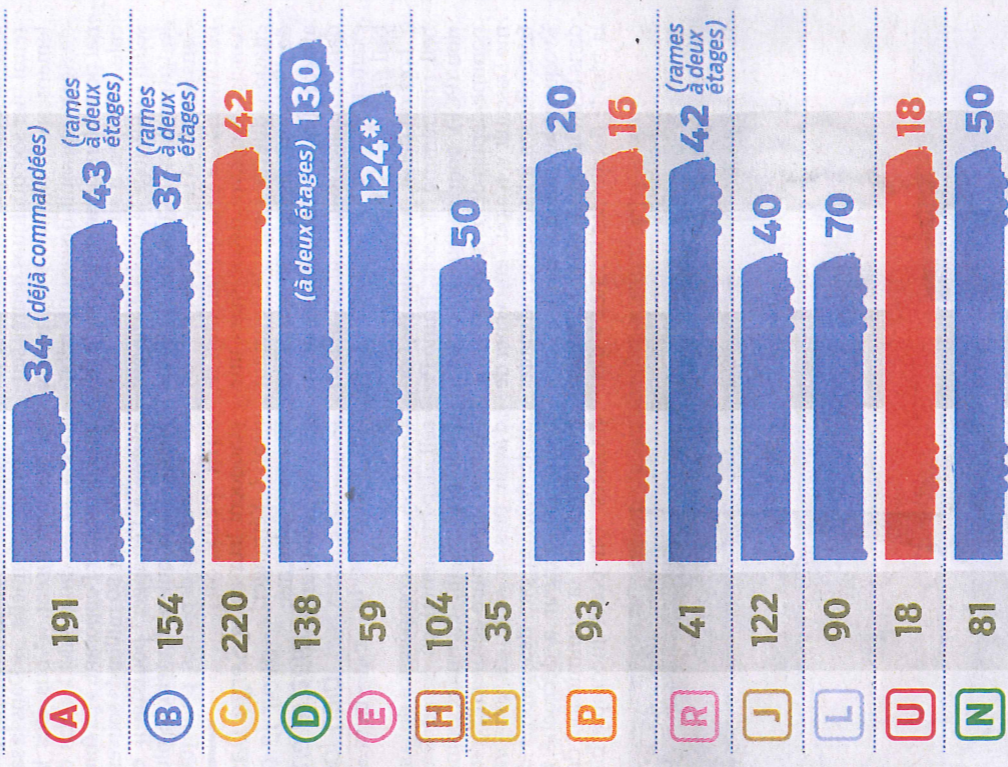
### « Le sol qui colle et les vitres noires de crasse »

Aurélien, 21 ans

Pour tuer le temps, les deux collègues échangent leurs souvenirs de galère. Cette nuit de juillet, par exemple, lorsqu'elles sont rentrées chez elles à 1 heure. A cause de la canicule, les rails s'étaient dilatés et les réseaux électriques avaient... fondu. Et puis ce matin de la semaine dernière, lorsque tous les sièges de la rame étaient jonchés de cacahuètes. « La ligne D, c'est la poubelle, enrage

(L'Infolgraphie)

Lignes **NOMBRE** **NOMBRE DE** **OBJECTIF DE LIVRAISON DES RAMES**  
**TOTAL DE** **COMMANDES** **2017** **2019** **2020** **2021**  
**RAMES**  
**de nouvelles**  
**FIN 2015** **rames**



\* Livraison des commandes lors de la fin des travaux de prolongement de la ligne

Rames à commander ou déjà commandées.

Rames à rénover.

## « Les voyageurs sont prêts à payer plus »

**Valérie Pécresse (LR), présidente du Stif**

**Vous promettez 700 trains neufs ou renouvelés d'ici à 2021. Pourquoi est-ce si important ?**

**VALÉRIE PÉCRASSE.** La situation est dramatique. Sur les RER et Transilien, la moyenne d'âge des trains est de 26 ans. Ils sont sales, vétustes, inadaptés à la fréquentation actuelle. Ils n'ont pas le haut débit et ne sont pas vidéo protégés. Nous voulons transformer un voyage, souvent subi et source de stress, en du temps utile. Et un train neuf, c'est plus de confort et de places, mais aussi moins de pannes, et donc plus de ponctualité.

**Pour mettre en œuvre ce programme, qu'attendez-vous de la RATP et de la SNCF ?**

Qu'ils s'associent à notre stratégie en nous apportant leur expertise, mais aussi qu'ils arrêtent de faire cavalier seul ! Nous voulons, par

exemple, automatiser les RER B et D pour augmenter leur cadence. Mais chaque opérateur a son propre système d'automatisation et ils nous assurent qu'ils ne sont pas compatibles ! On ne veut plus entendre ce genre de discours ! Un programme aussi ambitieux n'implique-t-il pas une nécessaire participation des usagers à son financement ?

Si c'est pour améliorer la qualité de service, augmenter le tarif du passe Navigo n'est pas un tabou. Mais, ne posons pas le problème à l'envers : l'urgence, c'est d'expliquer comment on va faire d'abord, et à quelle échéance. Les usagers en ont surtout marre de l'opacité du système. Ils sont prêts à payer plus pour que ça marche mieux et si on leur explique pourquoi.

Propos recueillis par G.P.



**Orry-la-Ville (Oise) vendredi.** En attendant son mari, Christelle (à gauche) échange ses souvenirs de galère avec sa collègue, Elisabeth. (L'PEG)